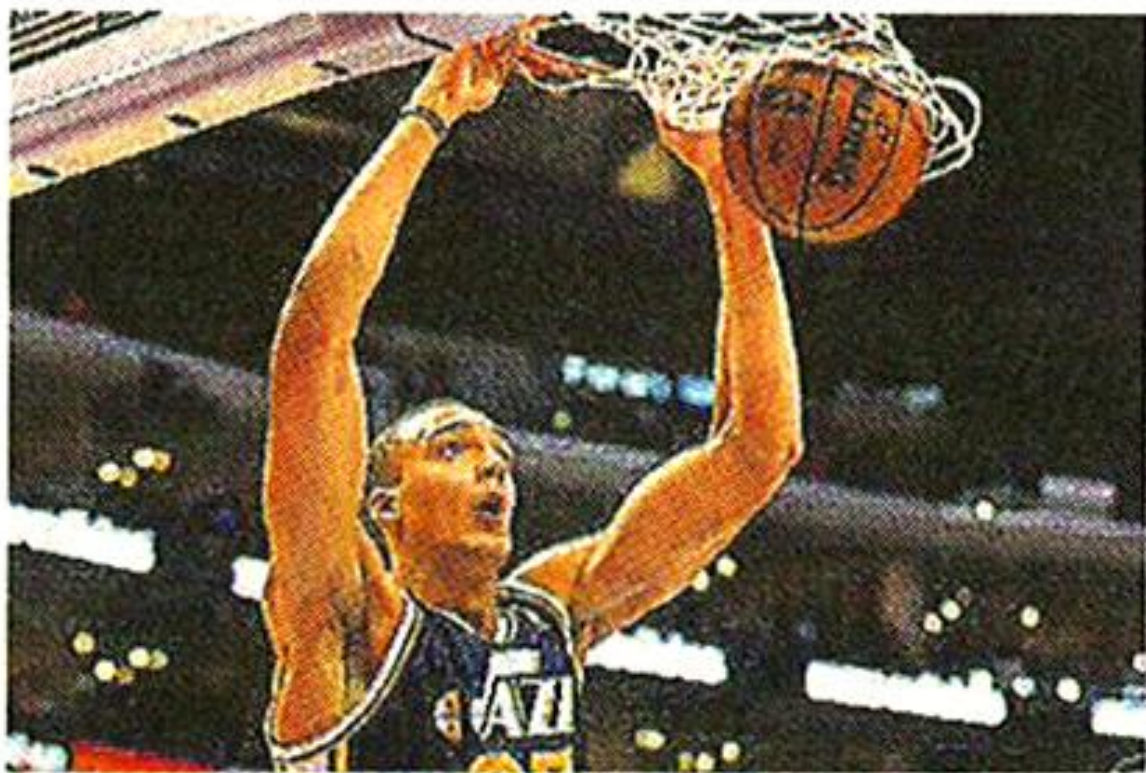


RUDY GOBERT

Basket-ball

Rudy Gobert se fait une place en NBA



Getty Images/NBA

Rudy Gobert aussi fort que Tim Duncan !

NBA. Titulaire samedi avec Utah, l'ancien Choletais a brillé en attaque comme en défense. Il s'est offert une performance statistique que seul Tim Duncan avait réalisée depuis 2007.

2015 pourrait-elle être l'année de Rudy Gobert ? Bénéficiant de la blessure à la cheville du Turc Enes Kanter, le pivot (2,16 m) a mis à profit sa place de titulaire, samedi. Sérieux en attaque (5 sur 7 aux tirs et du spectacle en prime, entre dunk et alley-oop), précieux en défense (6 contres) et impeccable au rebond (11 prises), l'ancien Choletais a tout montré lors de ses 31 minutes passées sur le parquet.

Certes, l'adversaire du soir, Minnesota, battu 101-89, est la pire équipe à l'Ouest. Mais Gobert doit justement profiter de ce genre d'affiche pour s'illustrer. Et de la situation du Jazz, qui, avec déjà 22 défaites en 34 rencontres, a quasiment dit adieu aux playoffs, dans une conférence très concurrentielle.

Le meilleur contreur de la NBA ?

Fin octobre, Gobert avait lancé : « Mon objectif sera d'être titulaire la saison prochaine ». Derrière une timidité naturelle pointait l'ambition. « On me respecte en premier lieu pour ma défense. Mes modèles dans ce domaine sont Tyson Chandler ou Joakim Noah. Je veux un jour être dans le même panier que ces gars-là. »

Samedi soir, il a même fait mieux. La NBA, fan de statistiques en tous genres, s'est amusée à comparer le joueur à... Tim Duncan. Lors du seul troisième quart-temps, il a compilé 11 points, 5 rebonds et 5 contres, ce que seul l'intérieur des Spurs avait réussi depuis 2007. Son « poster-block » sur Shabazz Muhammad a même eu les honneurs du « Top Ten » de la nuit. Et un paquet de partages sur Twitter.

Aux Etats-Unis, les observateurs sont impressionnés par les fulgurances du géant (2,16 m) de 22 ans, révélatrices d'un potentiel évident. A l'image de ce



Le contre de Rudy Gobert sur Shabazz Muhammad a figuré parmi les plus belles actions de la nuit de samedi en NBA. Avec Utah, l'ancien Choletais est en train de trouver sa place.

qu'il avait démontré lors de la Coupe du monde en Espagne l'été dernier.

Vendredi, le médaillé de bronze avait déjà livré une performance solide face à Atlanta (11 points, 7 rebonds, 4 contres). Il asseoit un peu plus son statut en vue d'une future participation à l'Euro 2015, en septembre en France. Il semble, en tout cas, avoir pris un temps d'avance sur l'un de ses « concurrents », Kevin Séraphin, qui évolue dans une formation plus compétitive (Washington), mais dont le temps de jeu limité (15 minutes) pourrait lui coûter cher.

On voit mal comment le sélectionneur Vincent Collet, qui, au-delà des inamovibles Parker-Diaw-Batum, cherche aussi à « s'appuyer sur la nouvelle génération », pourrait se passer d'une telle force dissuasive en défense. Avec seulement 19 minutes par match, Gobert est le 6^e contreur de la Ligue (1,9 en moyenne). Avec un statut de titulaire, il serait en tête, et de loin, de l'exercice, devant Anthony Davis, Serge Ibaka, Pau Gasol et... Tim Duncan.

Thomas GILBERT.

NBA

Le Français

Rudy Gobert

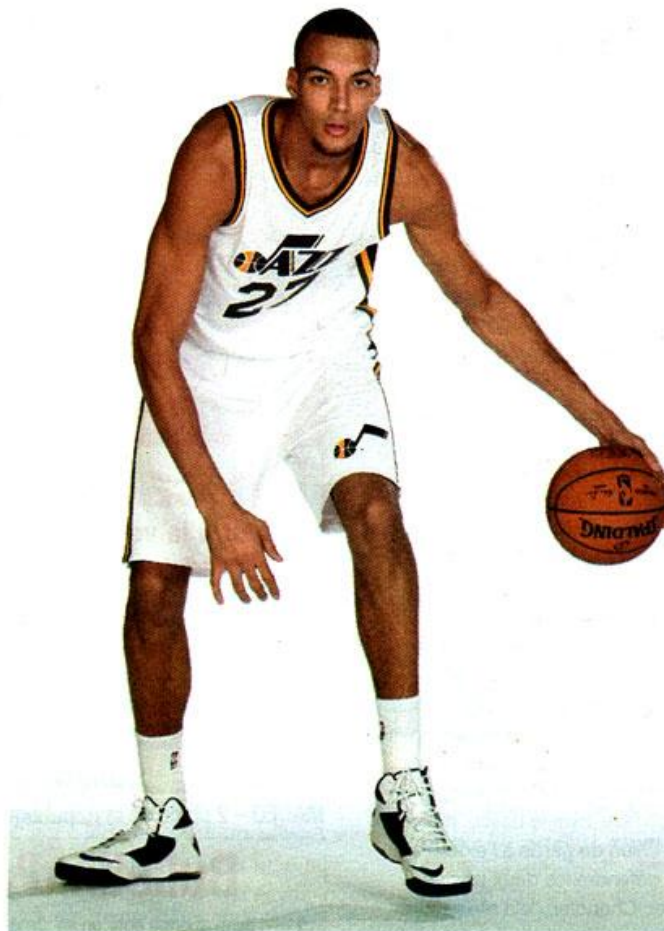
pousse fort !

La scène a lieu à New Orleans, fin décembre. Sur une possession défensive, Rudy Gobert (2,17 m, 22 ans) demande à Enes Kanter, qui joue parfois avec lui décalé au poste 4, de changer de joueur. Le Turc n'entend probablement pas le Français qui le pousse alors sans ménagement dans le dos vers Anthony Davis. Kanter se retourne et montre sa désapprobation. Juste après, Quin Snyder prend un temps-mort et les deux jeunes intérieurs s'engueulent copieusement en rejoignant leur banc. Le coach et le capitaine interviennent.

« J'ai essayé d'aider Enes en défense », s'est expliqué par la suite Rudy. « Enes m'a simplement dit : ne me pousse pas comme ça. Je lui ai dit que c'était pour aider l'équipe. Il le savait. » Le coach a par la suite totalement validé le geste du Français. « C'était super », a-t-il expliqué à nos confrères du *DeseretNews*. « Je m'en fous qu'ils se gueulent dessus. J'aime le fait qu'ils communiquent. On ne peut pas faire faute sur un coéquipier ! Il n'y a aucune raison d'être énervé à propos de ça. Je trouve ça bien, j'adore, ça a été fait par Rudy dans le meilleur état d'esprit possible. Parfois, il faut faire quelque chose pour obtenir une réaction. Si on se laisse marquer dessus sans réagir... On a perdu des matches et personne ne réagissait. Là, il y a eu une réaction ! »

Titulaire ?

Depuis, Rudy Gobert est sérieusement monté en régime et Snyder continue de lui faire confiance. Il est



Melissa Matczak/NBAE via Getty Images

possible aussi que l'intensité de cette petite altercation renvoie à la concurrence qui existe entre les deux joueurs pour le poste de pivot titulaire. Jusqu'à présent, Kanter avait le dessus mais la rentabilité de Rudy pourrait renverser la hiérarchie. Par exemple, Gobert a réussi la semaine dernière une performance inédite en NBA sur les huit dernières années. Accrochez-vous, il n'y a que la NBA pour fournir des stats pareilles : aucun joueur n'avait réussi au moins 11 points, 5

rebonds et 5 contres au cours d'un même quart-temps. C'était en janvier 2007 et Tim Duncan, meilleur ailier-fort de l'histoire du basket, en était l'auteur. Eh bien l'ancien de Cholet l'a fait, au cours de la victoire de son équipe contre Minnesota. Sur le seul troisième quart, le pivot des Bleus a marqué 11 points à 5/6, pris 5 rebonds et posé 5 contres (13 points, 11 rebonds, 6 contres au final). Kanter pourrait bien se faire pousser du cinq majeur pour de bon plus rapidement que prévu... ●

Gobert, le décollage

Titulaire depuis une bonne semaine avec Utah, le pivot des Bleus a parfaitement profité de l'occasion et montré qu'il pouvait déjà jouer un rôle important en NBA.



ORLANDO, AMWAY CENTER, 19 DÉCEMBRE 2014. – Doté d'une envergure exceptionnelle, le pivot d'Utah Rudy Gobert dunkie ici sous les yeux de l'intérieur du Magic Channing Frye.
Photo Fernando Medina/Getty Images

NEW YORK –
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
PERMANENT

DEPUIS 24 HEURES, dans l'entourage du Utah Jazz, on rappelle une règle instaurée par le coach mythique Jerry Sloan (en poste de 1988 à 2011) : jamais un joueur ne perd sa place dans le cinq majeur à cause d'une blessure. Ce rappel montre à quel point Rudy Gobert a impressionné depuis une semaine en étant titularisé à la place du Turc Enes Kanter, touché à une cheville. Samedi soir, à Houston (défaite 97-82), le Français a même conservé sa place alors que Kanter était, pour la première fois, de retour dans l'effectif.

Il y a les données chiffrées (8 pts, 8,4 rbd, 4,3 contres lorsque le Français est dans le cinq de départ), les « top 10 » qu'il remplit de ses contres spectaculaires et puis

cette performance marquante face à Chicago (victoire 97-77) qui possède un des meilleurs seconds intérieurs de la NBA avec Pau Gasol, Joakim Noah ou encore Taj Gibson. « Ce soir-là, il a été monstrueux », a confirmé son coéquipier Gordon Hayward.

Son coach, Quin Snyder, imaginait depuis un moment associer le Français de 2,15 m avec Derrick Favors. « Quand Rudy et Derrick sont sur le terrain, au niveau athlétique et taille, nous obtenons quelque chose d'unique. »

Les chiffres le confirment. La nouvelle stat à la mode en NBA, c'est le nombre de points marqués ou encaissés sur 100 possessions. Pour le Jazz, c'est, en moyenne, une baisse de 15 points encaissés lorsque Gobert et Favors sont sur le terrain plutôt que Kanter ou d'autres intérieurs. La composition du cinq majeur de Utah, demain soir contre Golden State, sera un clair indicateur du futur proche du Français. S'il est encore pivot titulaire, cela voudra dire que la franchise de Salt Lake City est peut-être prête à un double mouvement : 1. Installer Gobert, sous contrat jusqu'en 2016,

voire 2017 si souhaité par le club ; 2. Se séparer de Kanter, qui a refusé de signer une prolongation en début de saison, et sera agent libre en juin. Un échange du Turc avant la date limite du 19 février n'est d'ailleurs pas exclu.

EN ROUTE POUR LE ALL-STAR WEEK-END ?

Malgré tout cela, le pivot des Bleus garde un discours équilibré, clamant : « Bien sûr que j'ai envie de plus et que j'aimerais débiter les matches, alors j'essaie juste d'être meilleur sur le parquet, d'aider mon équipe. Je veux juste jouer à fond et gagner. »

L'ex-Choletais rappelle souvent qu'il a seulement vingt-deux ans et sait qu'il a encore

beaucoup de marge de progression, notamment en attaque, un secteur où il s'est déjà bien amélioré depuis un an et demi. « Mais vous savez, il est vraiment très en avance par rapport à moi lorsque je disputais ma deuxième saison. Il peut sauter, il peut finir le boulot autour du panier et il est tellement athlétique ! Non, vraiment, il est bien meilleur que moi à mes débuts dans la Ligue. » Le compliment est signé Roy Hibbert, le pivot des Indiana Pacers, qui a affronté Gobert la semaine passée (victoire des Pacers 105-101). Il a d'autant plus de portée quand on

réalise que Hibbert compte deux participations au All-Star Game, dont la première alors qu'il avait vingt-cinq ans.

Le All-Star week-end, Gobert pourrait bien en être à New York, du 13 au 15 février. Pas avec les mégastars, le dimanche soir, mais plutôt lors du Rising Star Challenge, le match opposant, en début de week-end, des joueurs de première et deuxième année en NBA. Ce serait une première pour un joueur français depuis l'année 2003 et un certain Tony Parker !

MAXIME MALET

2,18

**LE NOMBRE
DE CONTRES
PAR MATCH DE
RUDY GOBERT,**

ce qui le place au cinquième rang en NBA derrière Anthony Davis (2,89, New Orleans), DeAndre Jordan (2,35, LA Clippers), Serge Ibaka (2,35, Oklahoma City) et Pau Gasol (2,20, Chicago).

De plus en plus influent

(Moyennes par match)

	Minutes	Points	Rebonds	Contres
Ses 19 premiers matches	16	4,2	4,9	1,5
Ses 19 derniers matches	25	8,1	8,3	2,8
Saison 2014-2015	20	6,2	6,7	2,2